

Profil des régions administratives du Québec : population, familles, enfants à la maison et ménages privés

par : *Hélène Lepage et Marie-Thérèse Thibault*
Direction des compendiums et des projets spéciaux

INTRODUCTION

Le recensement de la population de Statistique Canada constitue une importante source de données statistiques servant à connaître et à décrire le milieu humain des municipalités locales, des municipalités régionales de comté et des régions administratives. En plus de permettre d'évaluer la croissance de la population, le recensement fournit une gamme d'informations sur les caractéristiques sociodémographiques et

socio-économiques telles que l'âge, le sexe, la langue, la scolarité, les revenus, l'emploi, la structure des familles et les caractéristiques des logements.

Ce texte porte sur le deuxième volet d'une analyse évolutive et comparative des données de recensement. Les thèmes qu'il aborde sont la population selon les groupes d'âge, les familles de recensement, les enfants à la maison et les ménages privés.

PORTRAIT DES RÉGIONS ADMINISTRATIVES

La structure de la population par âge

En 1996, la population du Québec s'élevait à 7 138 795 habitants, répartis dans 17 régions administratives. La plus peuplée, la région de Montréal, compte 1 775 845 habitants, et la moins peuplée, celle du Nord-du-Québec, 38 390 habitants. La population du Québec a augmenté de 363 495 personnes de 1986 à 1991, et de 242 835 de 1991 à 1996, avec des taux de croissance respectifs de 5,6 % et de 3,5 %.

La répartition de la population du Québec par grands groupes d'âge donne le profil suivant : 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée de 15 à 64 ans et 12,1 % a 65 ans et plus. La région du Nord-du-Québec détient la plus forte part de jeunes de 0 à 14 ans (30,6 %), et les plus faibles proportions de population d'âge actif (66,0 %) et de personnes âgées (3,4 %). À l'opposé, la région de Montréal présente le plus bas taux de jeunes de 0 à 14 ans (16,4 %) et la plus grande part de personnes de 65 ans et plus (14,9 %). En ce qui concerne la population d'âge actif, la région de la Côte-Nord est celle qui affiche le taux le plus élevé (71,5 %).

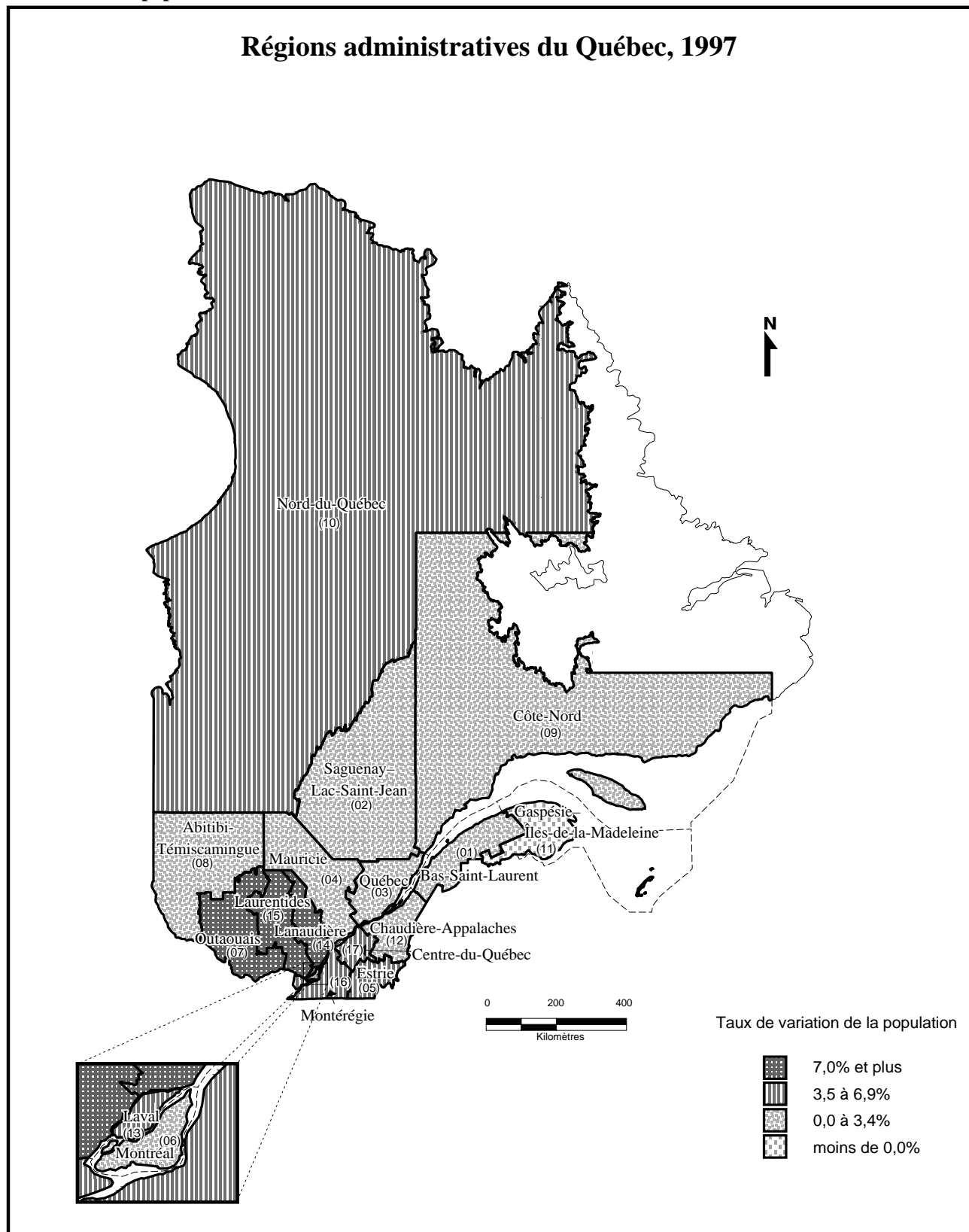
De 1986 à 1996, la population totale du Québec a augmenté de 9,3 %, soit un gain de 606 330 habitants : le nombre de jeunes s'est accru de 31 145 (+ 2,3 %), celui de la population d'âge actif de 365 120 (+ 8,0 %) et celui des personnes âgées de

65 ans et plus, de 210 075 (+ 32,3 %). Ainsi, l'évolution de la population du Québec confirme une nette tendance au vieillissement.

Entre 1986 et 1996, la population des 0-14 ans a diminué dans 11 des 17 régions, celle de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présentant le taux de décroissance le plus fort (- 22,1 %). À l'opposé, c'est dans les régions des Laurentides (+ 30,2 %) et de Lanaudière (+ 26,8 %) que les jeunes de ce groupe d'âge ont augmenté le plus. Au cours de la même période, le groupe des 15-64 ans a régressé dans les régions de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 5,5 %), de Montréal (- 2,5 %) et du Bas-Saint-Laurent (- 1,3 %), alors qu'il a augmenté dans les 14 autres régions. Celles des Laurentides et de Lanaudière se distinguent avec des taux de croissance de l'ordre de 34 %. Pour sa part, la population de 65 ans et plus s'est accrue dans toutes les régions du Québec (de + 17,7 % dans la région de Montréal à + 86,4 % dans celle de Laval).

Il est à noter qu'au cours des 5 dernières années (1991 à 1996), le groupe des 0-14 ans a enregistré un faible taux de décroissance (- 0,4 %), ce qui correspond à une diminution de 5 990 jeunes dans ce groupe d'âge. Les régions les plus touchées par cette récente baisse du nombre de jeunes sont le Saguenay-Lac-Saint-Jean (- 13,2 %) et le Bas-Saint-Laurent (- 11,7 %).

Régions administratives du Québec, 1997



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.

En 1996, l'âge moyen de l'ensemble des Québécois est de 36,9 ans, soit une hausse de 2,4 ans depuis 1986, alors qu'il était de 34,5 ans. Les régions de Montréal et de la Mauricie présentent, *ex æquo*, l'âge moyen le plus élevé, soit 38,8 ans. À l'autre extrême, le Nord-du-Québec se détache des autres régions avec un âge moyen de 27,8 ans.

Les familles de recensement

En 1996, le Québec compte 1 949 970 familles. Les taux de croissance des familles québécoises pour les périodes de 1986 à 1991, et de 1991 à 1996, sont de 7,5 % et de 3,5 % respectivement. Au total, le nombre de familles au Québec a augmenté de 131 745 de 1986 à 1991, et de 66 730 de 1991 à 1996.

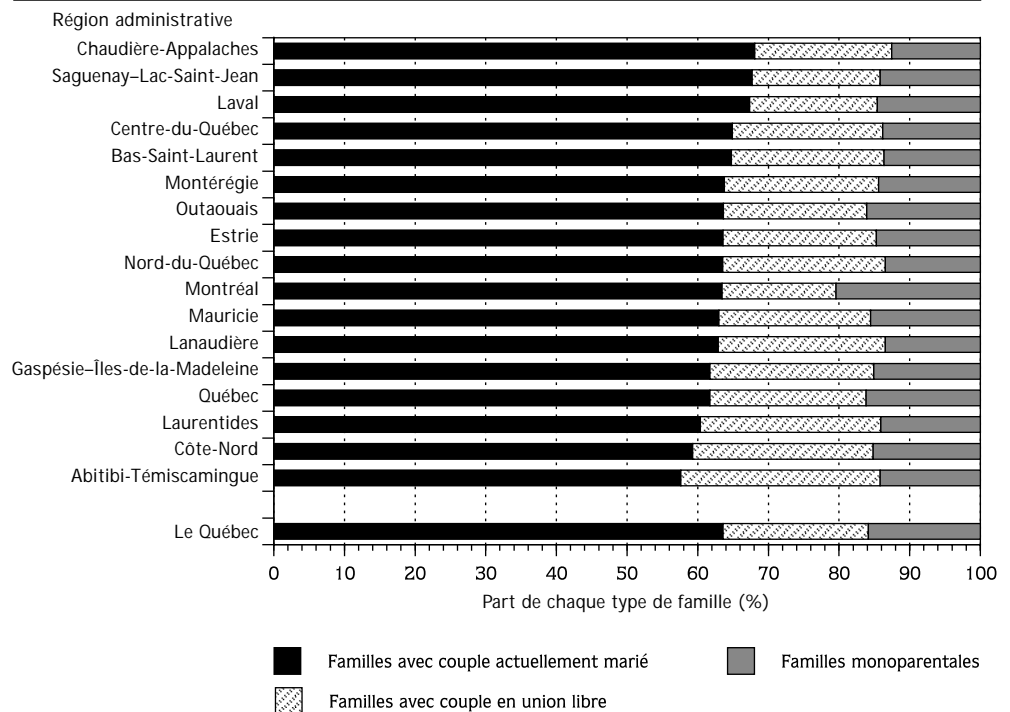
Sur le nombre total de familles québécoises, 63,6 % comptent un couple marié, 20,5 % un couple en union libre et 15,9 % sont des familles monoparentales. En 1996, les 309 435 familles monoparentales du Québec sont constituées à 81,6 % d'un parent féminin et à 18,4 % d'un parent masculin.

Les proportions de familles de couples mariés vont de 57,6 % dans l'Abitibi-Témiscamingue à 68,1 % dans Chaudière-Appalaches, alors que celles des couples vivant en union libre varient de 16,1 % dans la région de Montréal à 28,2 % dans celle de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour leur part, les proportions de familles monoparentales oscillent entre 12,5 % dans Chaudière-Appalaches et 20,4 % dans la région de Montréal.

De 1986 à 1996, au Québec, le nombre de familles a augmenté de 11,3 %, soit une hausse totale de 198 475 familles. Le nombre de familles biparentales¹ s'est accru de 141 845 (+ 9,5 %) et celui des familles monoparentales, de 56 630 (+ 22,4 %). L'augmentation totale se concentre dans trois régions voisines de celle de Montréal, soit la Montérégie, les Laurentides et Lanaudière qui recueillent plus de 58 % de toute la hausse. De son côté, Montréal est la seule région à subir une diminution du nombre de ses familles (- 1,0 %).

Au cours de ces 10 années, le nombre de familles biparentales a diminué dans la ré-

Proportion des familles selon leur structure, régions administratives du Québec, 1996



1. L'analyse de l'évolution des familles de couples mariés ou en union libre ne peut être faite pour la période de 1986 à 1996, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

gion de Montréal (- 3,6 %), est resté stable dans celle de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+ 0,1 %) et a augmenté dans les autres régions (de + 0,5 % dans le Bas-Saint-Laurent à + 36,0 % dans les Laurentides). Les familles monoparentales, pour leur part, ont progressé dans toutes les régions (de + 9,1 % dans la Mauricie à + 63,6 % dans Lanaudière).

Il est à souligner qu'entre 1991 et 1996, le nombre de familles avec un couple marié a diminué de 5,1 % au Québec. Cette baisse de 67 175 familles de couples mariés est cependant moins importante que la hausse des 93 355 familles de couples vivant en union libre (+ 30,4 %).

Les enfants¹ à la maison

En 1996, les familles québécoises comptent un total de 2 249 405 enfants jamais mariés et encore présents à la maison, ce qui représente une progression de 3,2 % depuis 1991 (+ 70 700), par rapport à une

diminution de 2,0 % entre 1986 et 1991 (- 43 380). Au Québec, 24,2 % des enfants sont d'âge préscolaire (de 0 à 5 ans), 35,9 % ont entre 6 et 14 ans, 13,0 % sont âgés de 15 à 17 ans, 18,3 % sont de jeunes adultes de 18 à 24 ans et 8,7 % des adultes âgés de 25 ans et plus.

Les 17 régions administratives montrent une grande diversité dans la répartition des enfants selon leur groupe d'âge. La proportion des 0-5 ans varie de 19,9 % dans Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine à 27,4 % dans le Nord-du-Québec. Pour sa part, le groupe des 6-14 ans oscille entre 32,4 % des enfants dans Montréal et 40,0 % en Abitibi-Témiscamingue. La part des adolescents de 15 à 17 ans s'étend de 11,1 % dans la région de Montréal à 15,3 % dans celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le pourcentage de jeunes adultes de 18 à 24 ans varie de 15,0 % en Abitibi-Témiscamingue à 20,4 % dans Québec. Enfin, parmi les enfants encore présents à la maison, la pro-

Population et ménages privés des régions administratives et des régions métropolitaines de recensement du Québec et leur variation de 1991 à 1996, et de 1986 à 1996

	Population			Ménages		
	1996 n	Variation		1996 n	Variation	
		1991 à 1996 %	1986 à 1996 %		1991 à 1986 %	1986 à 1996 %
Le Québec	7 138 795	3,5	9,3	2 822 030	7,1	19,7
Régions administratives						
Montréal	1 775 845	0,0	1,3	773 395	2,1	7,0
Montérégie	1 255 920	4,8	15,3	473 675	8,5	25,8
Québec	633 515	2,9	8,1	262 290	8,0	23,7
Laurentides	431 650	13,3	35,1	164 380	17,1	48,0
Chaudière-Appalaches	380 490	3,4	6,7	140 195	8,7	20,8
Lanaudière	375 175	11,8	34,2	136 445	15,4	46,1
Laval	330 400	5,1	16,3	123 650	8,8	27,3
Outaouais	307 435	8,3	19,9	118 270	11,9	31,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	286 640	0,2	0,4	104 265	5,9	16,3
Estrie	278 470	3,8	8,0	111 505	8,4	20,3
Mauricie	261 210	1,0	3,9	107 500	5,3	17,1
Centre-du-Québec	215 200	3,6	6,4	82 185	8,9	19,7
Bas-Saint-Laurent	206 075	0,5	-2,3	78 365	5,6	12,2
Abitibi-Témiscamingue	153 905	1,3	4,9	58 785	6,5	18,7
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	105 170	-0,8	-6,4	38 280	5,3	11,2
Côte-Nord	103 305	0,1	-1,2	37 670	6,1	16,0
Nord-du-Québec	38 390	5,7	6,3	11 115	14,9	18,8
Régions métropolitaines de recensement						
Montréal	3 326 510	3,7	11,3	1 341 270	5,9	17,7
Québec	671 885	4,1	11,4	275 935	8,9	26,3
Ottawa-Hull (partie québécoise)	247 070	8,9	23,4	94 590	12,2	34,5
Chicoutimi-Jonquière	160 455	-0,3	1,3	59 935	5,2	16,8
Sherbrooke	147 385	4,2	11,6	60 855	8,4	23,7
Trois-Rivières	139 955	2,7	8,6	57 665	6,4	21,5

Note aux lecteurs : En 1991 et en 1996, le recensement de la population incluait à la fois les résidents permanents et les résidents non permanents, alors qu'en 1986, il n'incluait que les résidents permanents.

1. Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

portion des adultes de 25 ans et plus s'étend de 5,6 % en Abitibi-Témiscamingue à 12,5 % dans Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Entre 1986 et 1996, au Québec, la hausse de 72 455 familles avec enfants s'accompagne d'une faible augmentation de 27 320 fils et filles à la maison (+ 1,2 %). Cette croissance résulte de la hausse de 82 470 enfants de 4 groupes d'âge et de la diminution de l'effectif de celui des 18-24 ans (- 55 150), soit un recul de 11,8 %. Par ailleurs, le nombre d'enfants des 4 autres groupes d'âge croît inégalement : 5,6 % pour les 0-5 ans, 1,1 % pour les 6-14 ans, 10,6 % pour les 15-17 ans et 9,4 % pour les 25 ans et plus. Au Québec, en nombre absolu, les groupes des 0-5 ans (+ 29 065) et des 15-17 ans (+ 27 895) connaissent les hausses les plus importantes.

Durant cette période, les régions des Laurentides et de Lanaudière affichent les plus forts taux de croissance pour les enfants des 4 groupes d'âge compris entre 0 et 24 ans, notamment une hausse de 39,1 % pour les enfants d'âge préscolaire dans les Laurentides et une croissance de 42,0 % pour les adolescents de 15 à 17 ans dans Lanaudière. La région de Laval se distingue quant à elle avec le taux d'augmentation le plus élevé pour le groupe des 25 ans et plus (+ 51,2 %). À l'opposé, les régions de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent et du Saguenay-Lac-Saint-Jean affichent les plus forts taux de décroissance pour les enfants des différents groupes d'âge, dont une baisse de 24,3 % pour les enfants de 0 à 5 ans au Saguenay-Lac-Saint-Jean et une autre de 33,0 % pour les jeunes adultes de 18 à 24 ans dans Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Au cours des 5 dernières années (1991 à 1996), c'est le groupe des 6-14 ans qui connaît une baisse de son effectif (- 21 775), soit une décroissance de 2,6 %. À l'opposé, celui des 18-24 ans affiche la plus grande augmentation en nombre absolu (+ 30 995), ce qui représente une croissance de 8,2 %.

Les ménages privés

En 1996, le nombre de ménages privés recensés au Québec atteint 2 822 030, ce qui constitue une hausse de 7,1 % depuis 1991 (+ 187 730), comparativement à une augmentation de 464 925 ménages entre 1986 et 1991 (+ 11,8 %). Cette croissance du nombre de ménages, conséquence de la hausse totale de la population, est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,7 en 1986 à 2,5 en

1996. Cette année-là, 98,2 % de la population québécoise vivait dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

Dans l'ensemble du Québec, en 1996, les ménages privés se répartissent ainsi : les ménages de 1 et de 2 personnes comptent pour 27,3 % et 31,5 % respectivement de l'ensemble des ménages privés, alors que les proportions de ménages de 3 personnes (17,5 %) et de 4 personnes et plus (23,8 %) sont plus petites.

La région de Montréal est la seule où les ménages de 1 personne obtiennent la plus grande part dans l'ensemble des ménages privés (36,2 %). Quant à eux, les ménages de 2 personnes sont proportionnellement les plus nombreux dans 15 régions, les seules exceptions étant celles de Montréal et du Nord-du-Québec. Leur proportion varie de 21,1 % dans le Nord-du-Québec à 33,2 % en Estrie. La région de Montréal présente la plus petite part de ménages de 3 personnes (15,0 %), alors que celle de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine détient la plus grande (21,7 %). Les ménages de 4 personnes et plus atteignent la proportion la plus élevée dans la région du Nord-du-Québec (44,7 %). Seules Montréal, Québec, la Mauricie et l'Estrie, qui détiennent une très forte proportion de ménages de 1 personne, présentent une part de ménages de 4 personnes et plus inférieure à 25 %.

Entre 1986 et 1996, le Québec a enregistré une augmentation totale de 464 925 ménages privés (+ 19,7 %); près de 60 % de cette hausse a été réalisée entre 1986 et 1991. En fait, le gain total résulte de l'augmentation de 485 510 ménages de 1, 2 et 3 personnes (+ 29,1 %), et de la diminution de 20 580 ménages de 4 personnes et plus (- 3,0 %). Les ménages de 1 personne enregistrent le plus fort taux de croissance (+ 50,8 %), soit une hausse de 259 280 ménages de cette taille.

Au cours de la même période, à l'échelle des régions, Lanaudière et les Laurentides se démarquent avec de forts taux de croissance pour toutes les tailles de ménage, notamment pour ceux de 1 personne (respectivement + 105,0 % et + 96,3 %). À l'inverse, les régions de Montréal et de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présentent les plus bas taux d'augmentation et parfois, les plus grandes décroissances, dont un recul de 24,7 % pour les ménages de 4 personnes et plus dans Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Famille de recensement et enfants à la maison des régions administratives et des régions métropolitaines de recensement du Québec et leur variation de 1991 à 1996, et de 1986 à 1996

	Familles			Enfants à la maison		
	1996 n	Variation		1996 n	Variation	
		1991 à 1996 %	1986 à 1996 %		1991 à 1986 %	1986 à 1996 %
Le Québec	1 949 970	3,5	11,3	2 249 405	3,2	1,2
Régions administratives						
Montréal	450 070	-1,4	-1,0	497 120	2,3	-1,5
Montérégie	355 615	5,0	17,7	417 235	4,8	7,6
Québec	171 770	3,4	11,8	187 035	0,5	-4,6
Laurentides	122 855	12,2	38,2	139 840	13,9	26,2
Lanaudière	107 570	11,7	37,4	127 245	12,9	26,9
Chaudière-Appalaches	105 325	4,7	11,3	131 705	0,5	-4,2
Laval	94 045	4,5	17,3	108 475	4,9	8,8
Outaouais	86 560	8,2	22,9	99 665	9,3	11,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	80 105	1,6	5,5	100 965	-2,9	-11,1
Estrie	76 075	4,0	10,2	86 035	2,0	-2,3
Mauricie	72 325	0,2	4,6	77 605	-1,0	-7,6
Centre-du-Québec	59 280	4,7	9,8	70 685	0,9	-4,0
Bas-Saint-Laurent	56 950	1,2	1,7	66 770	-2,9	-14,4
Abitibi-Témiscamingue	42 815	2,9	9,6	51 725	-0,5	-5,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	30 165	1,4	2,1	34 860	-5,5	-21,5
Côte-Nord	29 165	2,5	6,5	35 625	-3,5	-15,3
Nord-du-Québec	9 145	12,1	9,8	16 745	12,6	0,4
Régions métropolitaines de recensement						
Montréal	891 890	3,0	11,4	1 028 205	5,5	7,7
Québec	182 765	4,7	15,2	203 170	2,3	-0,1
Ottawa-Hull (partie québécoise)	69 395	8,9	25,9	81 235	10,5	15,4
Chicoutimi-Jonquière	45 075	0,4	5,2	54 780	-2,8	-9,9
Sherbrooke	39 330	3,9	12,7	43 825	3,1	1,6
Trois-Rivières	38 275	1,7	9,2	41 460	0,6	-3,2

Note aux lecteurs : En 1991 et en 1996, le recensement de la population incluait à la fois les résidents permanents et les résidents non permanents, alors qu'en 1986, il n'incluait que les résidents permanents.

**LES RÉGIONS
MÉTROPOLITAINES
DE RECENSEMENT**

Le Québec compte 6 régions métropolitaines de recensement (RMR), soit celles de Montréal, Québec, Ottawa-Hull (partie québécoise)¹, Chicoutimi-Jonquière, Sherbrooke et Trois-Rivières. En 1996, ces 6 RMR regroupent 4 693 265 habitants, soit 65,7 % de la population totale du Québec. Parmi elles, la plus peuplée, celle de Montréal, compte 3 326 510 habitants, et la moins peuplée, celle de Trois-Rivières, 139 955 habitants. Au total, leur population a augmenté de **308 505 personnes de 1986 à 1991 (+ 7,3 %)**, et de **172 970 de 1991 à 1996 (+ 3,8 %)**.

La structure de la population par âge

La population des RMR se caractérise par un taux de personnes d'âge actif (15-64 ans) plus élevé que celui de l'ensemble du Québec et par des proportions de jeunes (0-14 ans) et de personnes âgées (65 ans et plus) moins importantes.

De 1986 à 1996, la population totale des RMR a augmenté de 481 475 habitants. Cette croissance de la population s'accompagne d'une tendance au vieillissement. En effet, les groupes des 15-64 ans et des 65 ans et plus augmentent partout, alors que les 0-14 ans connaissent une régression dans 4 des 6 RMR. Celles de Montréal et d'Ottawa-Hull sont les seules à présenter un taux d'augmentation pour les jeunes de ce groupe d'âge.

Les RMR de Trois-Rivières (38,0 ans) et de Québec (37,2 ans) ont un âge moyen plus élevé que celui de l'ensemble du Québec (36,9 ans), alors que la RMR d'Ottawa-Hull (33,9 ans) détient la moyenne d'âge la plus basse parmi les 6 RMR.

Les familles de recensement

En 1996, les 6 RMR comptent au total 1 266 730 familles, ce qui représente une hausse de 3,4 % depuis 1991 (+ 41 755),

1. Dans ce texte, seule la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Hull est prise en considération.

par rapport à une augmentation de 8,7 % entre 1986 et 1991 (+ 97 880).

La répartition des familles selon leur structure montre une certaine diversité dans les RMR du Québec. Celle de Chicoutimi-Jonquière présente la plus grande part de familles de couples mariés (66,9 %), celle de Sherbrooke montre la plus forte proportion de familles de couples en union libre (23,7 %), alors que la plus importante part de familles monoparentales se trouve dans la RMR de Montréal (17,4 %). Ces dernières sont proportionnellement plus nombreuses dans 5 des 6 RMR que dans l'ensemble du Québec (15,9 %), l'exception étant Chicoutimi-Jonquière (15,0 %).

Entre 1986 et 1996, les 6 RMR ont enregistré une hausse totale de 40 670 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 23,2 %. La RMR de Montréal cumule 70,5 % de l'augmentation totale enregistrée dans l'ensemble des RMR. En ce qui concerne les familles biparentales, la hausse pour l'ensemble des RMR est de 98 965 familles, ce qui se traduit par un taux de croissance de 10,4 %.

Il est à noter qu'entre 1991 et 1996, les familles de couples mariés ont diminué dans la plupart des RMR, celle d'Ottawa-Hull étant la seule à présenter un faible taux de croissance (+ 0,4 %). Par contre, les familles de couples en union libre ont augmenté partout.

Les enfants à la maison

En 1996, les familles des RMR comptent un total de 1 452 675 enfants jamais mariés à la maison, soit une hausse de 4,7 % depuis 1991 (+ 65 745), comparativement à une légère augmentation de 0,9 % entre 1986 et 1991 (+ 12 145).

Cinq des 6 RMR (l'exception étant Trois-Rivières) affichent des proportions très élevées pour un ou plusieurs groupes d'âge. La RMR d'Ottawa-Hull présente la plus grande part d'enfants de 0 à 5 ans (27,1 %), celle de Sherbrooke détient la plus forte proportion de jeunes de 6 à 14 ans (37,8 %), la RMR de Chicoutimi-Jonquière affiche le plus haut taux d'adolescents de 15 à 17 ans (15,2 %), celle de Québec montre la plus importante part de jeunes adultes de 18 à 24 ans (20,4 %) et la RMR de Montréal se distingue par sa proportion élevée d'adultes de 25 ans et plus à la maison (9,7 %).

Entre 1986 et 1996, dans l'ensemble des RMR, la hausse totale de 28 915 familles avec enfants s'accompagne d'une augmentation de 77 890 fils et filles jamais mariés à la maison (+ 5,7 %). En fait, le nombre

d'enfants augmente davantage entre 1991 et 1996 (+ 4,7 %, + 65 745), que de 1986 à 1991 (+ 0,9 %, + 12 145). Durant cette période de 10 ans, des hausses sont enregistrées dans 4 groupes d'âge, la plus importante étant celle des 0-5 ans (+ 49 815). Seul le groupe des 18-24 ans affiche une baisse de son effectif (- 28 130). Toutefois, entre 1991 et 1996, c'est le groupe des 6-14 ans qui montre une légère décroissance (- 1 760).

Au cours de ces 10 années, le nombre d'enfants de 0 à 5 ans décroît dans la RMR de Chicoutimi-Jonquière (- 18,9 %), reste stable dans celle de Trois-Rivières (+ 0,1 %) et augmente dans les autres, en particulier dans celle d'Ottawa-Hull (+ 24,6 %). En ce qui concerne le groupe des 6-14 ans, la situation est partagée, puisque leur nombre progresse dans les RMR de Montréal, Ottawa-Hull et Sherbrooke, et diminue dans les 3 autres. Les adolescents de 15 à 17 ans augmentent partout, notamment dans Chicoutimi-Jonquière (+ 28,7 %), alors qu'au contraire, le groupe des jeunes adultes de 18 à 24 ans régresse dans les 6 RMR. Cette fois, c'est celle de Trois-Rivières qui enregistre la plus forte décroissance (- 16,0 %). Enfin, pour ce qui est des adultes de 25 ans et plus à la maison, seules les RMR de Montréal (+ 27,5 %) et d'Ottawa-Hull (+ 38,9 %) présentent une hausse de leur nombre.

Les ménages privés

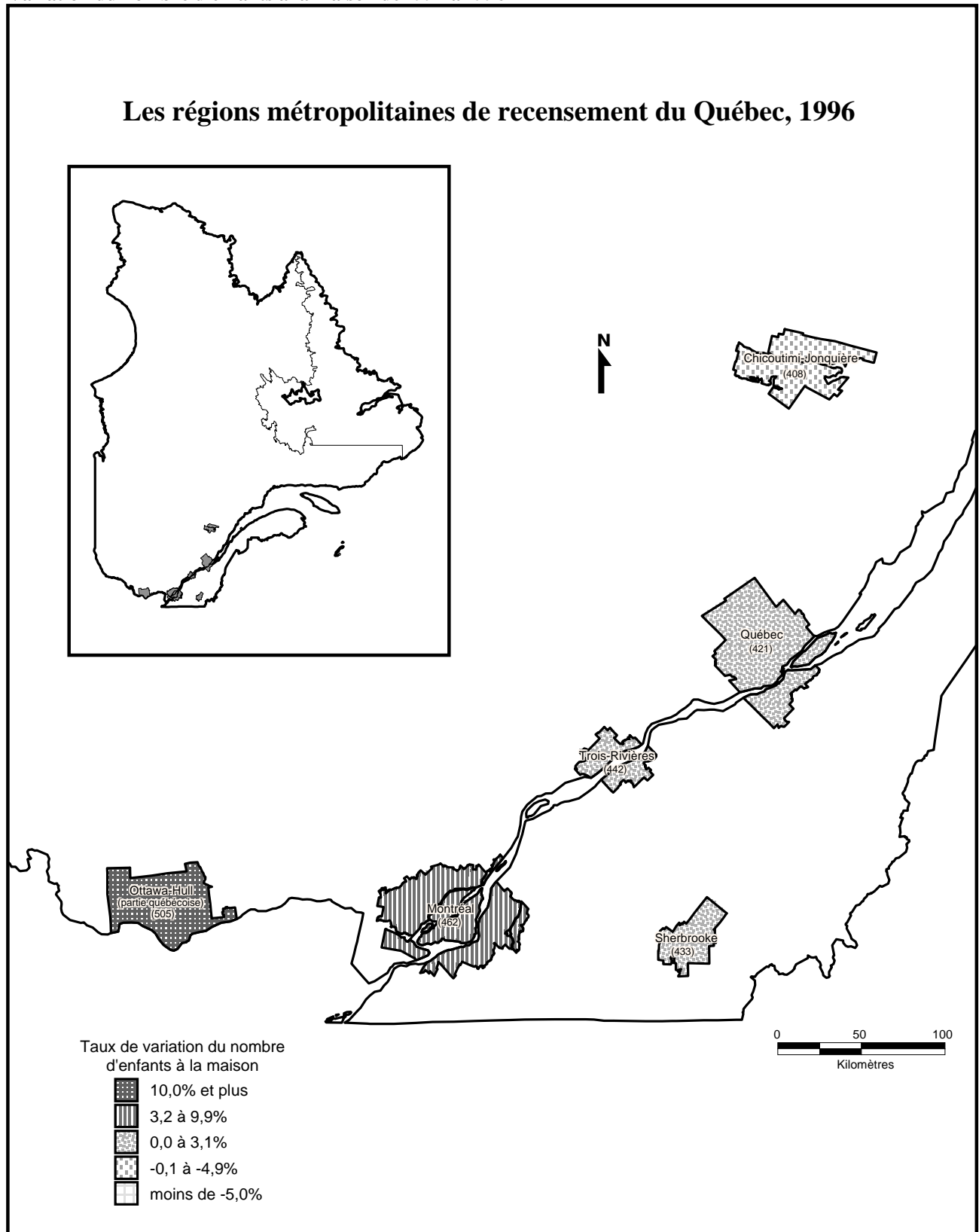
En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans les RMR atteint 1 890 250, soit une hausse de 6,7 % depuis 1991 (+ 118 410), comparativement à une croissance de 12,4 % entre 1986 et 1991 (+ 195 415).

La RMR de Sherbrooke présente les plus fortes proportions de ménages de 1 (31,0 %) et de 2 personnes (32,5 %), celle d'Ottawa-Hull affiche la plus grande part de ménages de 3 personnes (19,9 %), alors que celle de Chicoutimi-Jonquière a la plus forte proportion de ménages de 4 personnes et plus (27,8 %). En fait, la part des ménages de 1 personne est plus forte dans l'ensemble des RMR qu'au Québec (28,8 % en regard de 27,3 %), tandis que celle des ménages de 4 personnes et plus y est un peu inférieure (22,7 % comparativement à 23,8 %).

Entre 1986 et 1996, les RMR ont enregistré une augmentation totale de 313 825 ménages privés (+ 19,9 %); plus de 60 % de cette hausse a été réalisée entre 1986 et 1991. Les ménages de 1, 2 et 3 personnes sont en croissance partout, notamment ceux de 1 personne dans les RMR de

Variation du nombre d'enfants à la maison de 1991 à 1996

Les régions métropolitaines de recensement du Québec, 1996

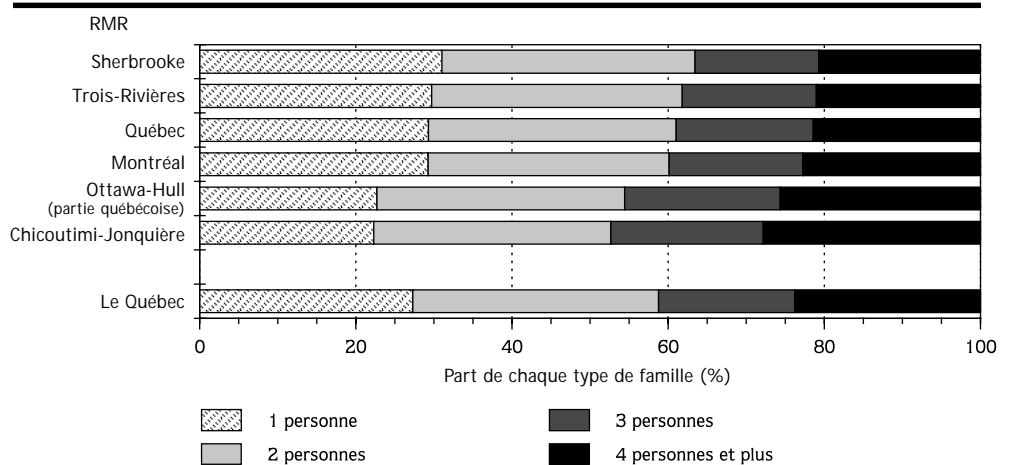


Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.

Chicoutimi-Jonquière (+ 86,0 %) et d'Ottawa-Hull (+ 72,8 %). Cette dernière RMR affiche également les plus forts taux de croissance pour les ménages de 2 (+ 45,7 %), de 3 (+ 23,3 %) et de 4 personnes et plus (+ 10,1 %). Pour ce qui est

de ces derniers ménages (4 personnes et plus), ils n'augmentent que dans Montréal et Ottawa-Hull, le plus grand taux de décroissance étant observé dans Chicoutimi-Jonquière (- 14,5 %).

Proportion des ménages privés selon la taille, régions métropolitaines de recensement, 1996



CONCLUSION

Il ressort de cette analyse régionale des données de recensement de la population du Québec que les régions des Laurentides, de Lanaudière et de l'Outaouais sont, depuis les dernières années, celles qui connaissent le plus grand essor. En effet, d'après les données de population, appuyées par celles du nombre de familles, d'enfants à la maison et de ménages, ces régions se classent toujours à l'intérieur des 3 premières positions pour leurs taux de croissance, autant de 1986 à 1996 que pour la période de 1991 à 1996.

À l'opposé, les régions de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de Montréal et de la Mauricie

sont celles où la croissance est la plus faible entre 1991 et 1996. Pour ce qui est de la variation sur 10 ans, les deux premières régions, ainsi que le Bas-Saint-Laurent, sont celles pour lesquelles l'essor a été le moins grand.

En ce qui a trait aux RMR, Ottawa-Hull connaît la plus importante croissance, autant pour la période de 1991 à 1996 que pour celle de 1986 à 1996. Au contraire, la RMR de Chicoutimi-Jonquière montre la plus faible progression au cours de ces deux périodes.

NOTE COMPLÉMENTAIRE

L'Institut de la statistique du Québec conduit une opération de mise en valeur des données recueillies au cours des trois derniers recensements, soit ceux tenus en 1986, 1991 et 1996. Le projet consiste à produire plusieurs cahiers thématiques dans le cadre de la série « Recensement de la population » de la collection Statistiques régionales.

Le Québec, les régions métropolitaines de recensement et les 17 régions administratives font chacun l'objet de 5 cahiers thématiques : population et logements; âge, sexe, état matrimonial et familles; immigration, langue et origine ethnique; travail, scolarité et mobilité; revenu des familles et des ménages, caractéristiques des ménages et des logements. Les cahiers spécifiques à chacune des régions administratives contiennent les données par MRC et pour les principales municipalités de la région, alors que les cahiers sur le Québec comparent les régions administratives entre elles.

Le deuxième cahier portant sur le thème « Âge, sexe, état matrimonial et familles » est publié en juin 1999; les autres cahiers paraîtront successivement jusqu'en janvier 2000.